## Compte-rendu de la troisième marche exploratoire du Conseil de quartier PLU-Bel Air Sud du 4 Janvier 2003

Présents : Mme Nicole de Labareyre, M.Gilles Blanchard, M. René Bertholus, M. Manuel Errera

Nous nous retrouvons à 10 heures Avenue Daumesnil devant l'Ecole Maternelle.

Notre première observation concerne les bancs situés devant l'école, qui sont dans un état dangereux en particulier pour les enfants : planches arrachées, clous saillants. Ceci à parait-il été signalé maintes fois par les parents d'élèves et les responsables de l'école ; sans succès. Par ailleurs, ces bancs, avec leur architecture massive de brique jusqu'au sol, sont des urinoirs à chiens.

Nous tournons rue de Toul et remarquons l'aspect plutôt sinistre de la crêche (murs grisatres, grille et chaines peu avenantes).

Cette rue est assez tranquille : ce n'est pas un axe de passage, le passage piétons à l'entrée ainsi que sa sinuosité incitent au ralentissement.

On y remarque que les alignements successifs des constructions sont la cause de trottoirs se réduisant par endroits à environ 50cm.





A d'autres endroits les piquets anti stationnement interdisent à deux piétons de marcher de front. C'est fâcheux quand on sait que cette rue est empruntée quotidiennement par les enfants des écoles pour aller au stade Louis Braille.

Dans cette rue, nous apprécions au passage l'esthétique de deux immeubles récents qui s'intègrent parfaitement.





Nous quittons le rue de Toul pour emprunter sur la gauche le passage Chaussin dont nous apprécions la tranquillité et la qualité du revêtement de chaussée ainsi que de l'éclairage. Nous pensons que des aménagements un peu 'luxueux' constituent un investissement durable et respecté des citoyens.

Les constructions anciennes de ce passage ont beaucoup de charme mais mériteraient d'être mieux entretenues.

Nous quittons le passage Chaussin et remontons la rue de Picpus.

Unanimement nous pensons que le carrefour constitué par les Boulevards de Reuilly et Picpus, les rues de Picpus et Louis Braille, constitue un espace qui devrait être mieux aménagé.

Pour commencer, pourquoi n'a-t-il pas droit à l'appellation 'Place' dont le nom reste à déterminer ?

Ensuite, son centre et les points de traversée piétons devraient faire l'objet d'une étude visant à le 'civiliser'.

Nous descendons ensuite la rue Louis Braille dans laquelle nous constatons le bruit et la vitesse excessive (un samedi matin vers 11 heures) des voitures ainsi que des autobus.

Nous sommes conscients du bien fondé des plaintes des riverains et si nous n'avons pas de propositions constructives, nous souhaitons qu'une solution soit trouvée pour y améliorer la qualité de la vie.

Au carrefour de la rue de Toul, nous remarquons l'aménagement du stationnement en épis qui doit résoudre le problème du nettoiement.



Au passage, nous remarquons également au travers du stade un immense hangar qui s'avère être le garage Fiat de l'avenue Michel Bizot.



Dans le bas de la rue Louis Braille, des voitures sont en permanence en stationnement interdit malgré les passages fréquents de la police. Ceci interdit d'avoir deux files (une pour tourner à gauche et une pour tourner à droite) et accentue le soir les encombrements dans la descente.

Nous tournons avenue Michel Bizot (il commence à tomber de la neige fondue), nous notons rapidement :

- que le trottoir est envahi par les véhicules clients du garage Fiat.
- que la sortie de la rue de Rottembourg est dangereuse tant pour les piétons que pour les automobiles en raison d'un manque de visibilité. Un feu tricolore serait peut-être la solution.
- que les automobilistes signalent que de nuit l'éclairage du passage clouté situé vers l'école est très insuffisant.

La neige arrive ; notre marche se termine plus vite que prévu, au café 'Le Tramway' Avenue Daumesnil.